

Le PS dans l'opposition**Marcourt : « Un projet médiocre »**

Le Parti socialiste va donc rejoindre les bancs de l'opposition. C'est, dans un sens, assez historique, puisqu'à part un intermède d'un peu moins de trois ans, le PS a toujours été au pouvoir en Wallonie.

Ce basculement aura évidemment des conséquences, comme le « recasage » de centaines de collaborateurs, le licenciement d'autres, le retour à des postes plus « locaux » de certains ministres quand d'autres siégeront dans l'hémicycle comme parlementaire de

« Le risque que nous avons, c'est de perdre deux ans dans la modernisation de la Wallonie »

l'opposition. Comme Jean-Claude Marcourt, par exemple, Le Liégeois, qui gère l'économie depuis 13 ans maintenant, est le seul à avoir reçu quelques louanges de la part de Benoît Lutgen, qui a souligné son travail à la tête de l'économie wallonne via le Plan Marshall et les pôles de compétitivité. Pas de quoi atténuer les propos du principautaire. « C'est une déclaration médiocre, qui ne donne rien de nouveau par rapport à ce qui a été fait. On dirait deux personnes qui ont fait un long voyage et qui, après quelques années, reviennent en

Wallonie en disant avoir plein d'idées. Sans rien savoir de ce qui s'est fait en leur absence », ironise Jean-Claude Marcourt.

Des propos qui trouvent écho chez Elio Di Rupo, président du parti. « Les principaux axes de réforme étaient déjà en voie d'adoption avec la majorité PS-cdH. Ainsi en est-il de la profonde réforme des outils économiques, portée par Jean-Claude Marcourt, ou de la suppression de la télé redevance inscrite dans la réforme fiscale de Christophe Lacroix », déplore le Montois.

Les propos tenus par Benoît Lutgen à l'encontre de son futur partenaire en Wallonie étaient durs. « Au final, ce qui ressort de tout ça, c'est uniquement la volonté de gouverner sans le PS », avance Jean-Claude Marcourt. « C'est médiocre. Outre la trahison, et je conseille au MR de se méfier de son nouveau partenaire qu'est le cdH, c'est quoi le projet ? Est-ce juste gouverner sans nous ? C'est démocratique, mais qu'on le dise alors clairement. Car aujourd'hui, le risque que nous avons, c'est de perdre deux ans dans la modernisation de la Wallonie. »

Des réactions guère surprenantes. Avec l'étroitesse de la majorité parlementaire et le cours laps de temps avant le scrutin régional de 2019 pour mettre en place des réformes, le PS compte ne faire aucun cadeau depuis l'opposition à la coalition MR-cdH. ●

GASPARD GROSJEAN

Outre la trahison, et je conseille au MR de se méfier de son nouveau partenaire qu'est le cdH, c'est quoi le projet de cette coalition ?

Jean-Claude Marcourt, futur ex-ministre wallon de l'Économie